

L'accès à une radiothérapie ab

Le nombre de cas de cancer augmente dans le monde entier. Ce sont les pays en développement qui sont le plus touchés par la crise du cancer, car les ressources requises pour prévenir, diagnostiquer et traiter le cancer y sont limitées ou absentes.

La radiothérapie est l'un des éléments essentiels du traitement de nombreuses formes de cancer. Si dans le monde développé l'accès à la radiothérapie est facile, il n'en va pas de même dans les pays en développement (voir la carte pages 8 et 9).

C'est en Afrique subsaharienne que le problème est le plus grave, 80 % du milliard d'habitants du continent n'ayant pas accès aux services de base en radiothérapie.

Depuis plus de quarante ans, l'AIEA aide les pays en développement en matière de diagnostic et de traitement du cancer.

Le Programme d'action en faveur de la cancérothérapie (PACT) de l'AIEA a désormais lancé une initiative – avec le soutien technique de la Division de la santé humaine et de la Section de la sûreté et du contrôle radiologiques de l'AIEA – pour amener les fournisseurs de systèmes de diagnostic et de radiothérapie à mettre à la disposition des pays en développement des équipements d'un coût raisonnable.

D'après le directeur du PACT, Massoud Samiei, il manque environ 7 000 unités de radiothérapie compte tenu du nombre actuel de cas de cancer dans les pays en développement. Comme le nombre de ces cas augmente, la situation ne peut qu'empirer.

« La plupart des pays à revenu faible et moyen ne peuvent tout simplement pas se payer les unités de

radiothérapie complexes qui sont actuellement sur le marché à plus de 4 millions de dollars pièce. »

« Notre initiative encourage les fabricants à simplifier les modèles tout en maintenant le niveau élevé de sûreté et de qualité. Nous leur demandons de trouver une solution à un million de dollars comportant tous les équipements essentiels et un programme de maintenance et de formation », dit M. Samiei.

L'initiative est facilitée par le Groupe consultatif sur le développement de l'accès à la radiothérapie (AGaRT), qui rassemble des utilisateurs de la radiothérapie – médecins, physiciens et personnel médical de pays à revenu faible et moyen – des fournisseurs de systèmes de radiothérapie, des organisations internationales, dont l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Commission électrotechnique internationale (CEI), et des associations professionnelles.

Au cours des prochaines années, ce consortium élaborera, pour développer l'accès à la radiothérapie dans les pays en développement, des solutions qui soient sûres, d'un coût raisonnable et efficaces dans un contexte de ressources limitées.

En juin 2010, les membres de l'AGaRT se sont réunis pour la première fois au Siège de l'AIEA, à Vienne, pour échanger des informations avec une vingtaine de représentants des industriels sur les besoins des centres de radiothérapie du cancer dans les pays en développement.

Pour le professeur Paulo Eduardo Novaes, radio-oncologue de São Paulo (Brésil), « [c]ette réunion a été l'occasion unique d'un face à face avec les fabricants. Souvent, les besoins des fabricants et des utilisateurs ne sont pas les mêmes. Les produits doivent

Dans le monde en développement, l'accès à la radiothérapie est très limité. C'est en Afrique subsaharienne que le problème est le plus grave, 80 % du milliard d'habitants du continent n'ayant pas accès aux services de base en radiothérapie.
P. Pavlicek/AIEA)



Un coût abordable peut sauver des vies

par Louise Potterton

tenir compte des besoins des utilisateurs, à savoir les patients et les médecins.»

Le docteur Dang Huy Quoc Thinh, oncologue vietnamien, a souligné que le Vietnam manquait d'unités de radiothérapie, avec environ 25 machines pour 87 millions d'habitants.

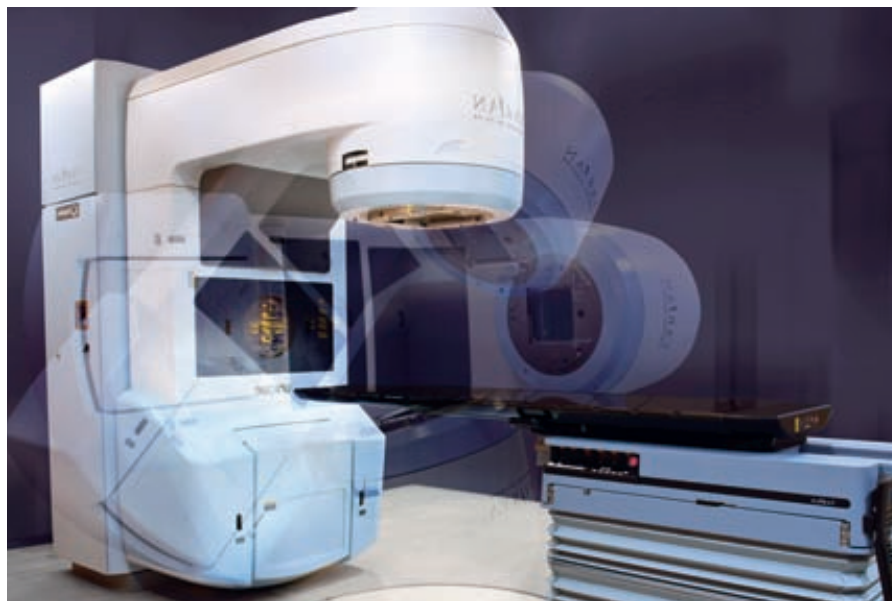
« Le cancer est un gros problème au Vietnam. Nous avons environ 150 000 nouveaux cas par an et la liste d'attente pour une radiothérapie est très longue. Les gens meurent parce que nous ne pouvons pas les traiter à temps », ajoute-t-il.

Bien que l'initiative visant à développer l'accès à la radiothérapie en soit à ses débuts, la réaction des industriels a été positive. Certaines sociétés relèvent déjà le défi.

Varian Medical Systems, par exemple, a élaboré un système appelé UNIQUE™ qui, d'après la société, est d'un coût raisonnable et adapté à un contexte de ressources limitées.

Rolf Staehelin, directeur du marketing international chez Varian, déclare : « En tant que l'un des principaux acteurs du secteur, nous voulons mettre le traitement du cancer à la disposition du plus grand nombre possible de patients. Avec UNIQUE™, nous avons une solution toute prête pour relever ce défi. »

« Quand nous parlons de traitement du cancer, il ne s'agit pas seulement d'équipements ; nous devons proposer une solution complète, comprenant des services élargis, pour une maintenance à long terme, et des services de formation théorique et pratique. Aujourd'hui, UNIQUE™ est déjà en service clinique et nous sommes en train de livrer les premières machines à des centres de radiothérapie en Inde. »



La triste réalité, note M. Samiei, est que les « futurs clients » des équipements de radiothérapie sont dans les pays en développement, où surviennent la majorité des cas de cancer. D'après les estimations globales de l'Organisation mondiale de la santé, d'ici à 2020, il y aura environ 20 millions de nouveaux cas de cancer par an – dont quelque 70 % dans les régions les plus pauvres du monde.

Baisser les coûts de la radiothérapie du cancer devient plus urgent avec chaque année qui passe du fait de la propagation de l'épidémie de cancer. ☼

Varian Medical Systems a mis au point UNIQUE™, solution d'un coût raisonnable pour la radiothérapie du cancer, accessible dans un contexte de ressources limitées.

(Photo : Varian)

En juin 2010, les membres de l'AGaRT se sont réunis au Siège de l'AIEA, à Vienne, pour échanger des informations avec des représentants des industriels sur les besoins des centres de radiothérapie dans les pays en développement.

(Photo : D. Calma/AIEA)

Louise Potterton travaille à la Division de l'information de l'AIEA. Courriel : l.j.potterton@iaea.org

